Journal de la CGT-Ford /First n° 114 (7 octobre 2009)

Bonnes nouvelles

solidarité avec les salariés de Freescale-Toulouse)

Lundi dernier la direction annulait la réunion CE car notre directeur était malade et que la réunion ne pouvait pas se faire sans lui, prétextant qu'il était le seul à pouvoir nous présenter certaines nouvelles. La réunion a donc été reportée au lundi suivant.

Ce lundi à 9h00, tous les élus CE et la direction se retrouvaient autour de la table et, surprise, toujours pas de directeur et rien de positif au bout de deux heures de réunion : "il faut attendre, nous travaillons d'arrache pied sur les projets..." Foutage de gueule !

Les projets 3A et 3B sont tombés à l'eau. La continuation de la fabrication de notre boite à vitesses, rien de neuf, toujours 10 000 BV par an pendant 7 ans pour un client chinois... Où sont les 200 000 transmissions tant vantées par notre direction (cela représente environ 500 emplois) ? Foutage de gueule !

On aurait pu s'attendre à une signature le fameux vendredi suite à la visite d'un client chinois : prise de photos devant l'usine avec la direction... Et bien non ! Pas de signature, encore une fois : foutage de gueule !

En ce qui concerne le TTH, les essais continuent mais il y a toujours des problèmes de qualité. La direction n'exclut pas d'acheter deux nouveaux fours et d'agrandir le TTH. Lors des réunions précédentes, elle disait qu'elle réfléchissait car l'achat de ces nouveaux fours contribue à augmenter le coût de la pièce...

Après ces quelques lignes, comment voulez-vous être optimistes ? Et la cerise sur le gâteau c'est que tous les autres projets de pièces à usiner n'ont plus 6 mois mais 1 an de retard.

Après ces « bonnes nouvelles » dixit la direction elle rajoute qu'il faudra changer les horaires vers la fin du premier trimestre 2010, en nous expliquant qu'avec l'envoi en formation de salariés, le restant pourra travailler en 1x8. Là, par contre, ils ne mentent pas, ils ont déjà tout calculé.

Envoyer des salariés en formation (environ 80 par jour) c'est bien, mais cela ne sert à rien s'il n'y a pas de boulot derrière. Cela pose le problème de la transparence du plan de formation qui nous le rappelons est largement financé par l'argent public.

Pour toutes ces raisons, il est temps de faire entendre notre voix et toutes nos inquiétudes. Nous ne pouvons pas attendre sans rien faire que l'heure de la catastrophe sonne. Nous avons trop l'habitude du baratin de la direction, qu'elle soit Ford ou First et nous n'avons pas l'intention de nous faire avoir. Il est incontournable qu'il y ait une véritable transparence sur les projets des nouveaux patrons. Les pouvoir publics doivent avoir un droit de regard sur ce qui se prépare. Les salariés doivent avoir les moyens de contrôler le processus de transition.

Il y en a assez du cirque de la direction. Un comité de suivi comprenant les pouvoirs publics, les syndicats et la direction doit se mettre en place. L'avenir de l'usine concerne l'ensemble de la région (près de 10 000 emplois induits), de plus les collectivités participant financièrement, tout cela justifie que les dirigeants de Ford, de HZ ne doivent pas agir comme bon leur semble, en distillant les informations comme ils le veulent. La seule façon d'être « optimiste », comme la direction le demande, c'est la transparence totale. Sinon, il y aura des « étincelles ».

Un mois d'octobre de mobilisation : pour un tous ensemble

Le 7 octobre, 7 confédérations syndicales (dont la CGT) appellent à une journée de grève et de manifestation pour la défense des emplois, du pouvoir d'achat et des conditions de travail.

Le 17 octobre, il y a une manifestation pour la défense des droits des femmes à l'appel d'organisation féministes et de syndicats. Et le 22 octobre, il y aura une manifestation nationale à Paris pour la défense de l'emploi industriel à l'initiative de la CGT.

Nous espérons que ces journées ne soient pas une nouvelle fois une succession d'actions sans lendemain. Pour cela, le lien doit être fait entre elles de manière à ce que ce mois d'octobre se traduise par la construction d'un mouvement d'ensemble des salariés et de la population pour défendre notre niveau de vie.

Comme on le voit, la crise est loin d'être finie. A l'heure où les financiers, après une pause, font à nouveau des profits, il est urgent de stopper les attaques patronales. Il est nécessaire d'imposer un arrêt des licenciements, la défense des droits sociaux et des services publics.

La défense de nos emplois chez Ford/First passe par la défense de tous les emplois et tous ensemble. C'est pour cela que nous appelons à participer aux mobilisations qui viennent.

Nous lançons les inscriptions dès maintenant pour le train de Paris pour la manifestation du 22 octobre. Nous fixons le prix de la place aller/retour à 20 euros par personne. Nous complèterons le financement par une prochaine collecte.

Il est important qu'il y ait une délégation visible des « Ford Blanquefort ». Nous manifesterons aux côtés des GM Strasbourg, des Molex, des Goodyear ... Nous discutons de faire une banderole commune contre les licenciements pour montrer l'importance de l'unité.

Et nous appelons à être nombreux à la manifestation du 7 octobre à Bordeaux pour montrer clairement notre mécontentement. Le rassemblement est fixé à 12 heures devant la préfecture à Bordeaux. Rendez-vous pour ceux qui le souhaitent, devant les portillons de l'usine à 11 heures pour y aller ensemble.

Il y a un an ... déjà !

Le 4 octobre, c'était notre manifestation au salon mondial de l'automobile à Paris. A 600 environ, avec des salariés d'autres entreprises et des élus venus en soutien, nous avions envahi les allées du salon et surtout le stand Ford. Cette initiative pour défendre nos emplois avait été très bien médiatisée. Une journée qui avait marqué les esprits et porté le problème de l'usine Ford sur le plan national.

Et puis il y a eu le 24 octobre. Quatre jours auparavant, la direction annonçait les 10 semaines de fermeture de l'usine après nous avoir lanterné pendant des semaines. La réunion du CE avait lieu le dernier jour de travail et nous avions alors manifesté notre colère contre l'attitude de la direction qui refusait notamment de payer le chômage partiel à 100 %.

Après avoir envahi la salle de réunion, la direction avait été bloquée sur le parking, s'échappant finalement au bout de quelques heures par un trou fait dans le grillage de derrière. Cette journée avait aussi marqué les esprits car médiatisée et se déroulant sous les yeux de la gendarmerie et d'un huissier.

La direction énervée, avait alors traité les salariés en colère « d'extrémistes excités ». Elle avait dénoncé les soi-disant violences qu'elle seule avait constaté car ni l'huissier payé par la direction ni la gendarmerie présente n'avaient rien vu à part la brutalité de quelques dirigeants et chefs qui avaient foncé littéralement sur les manifestants qui retenait la direction pour demander des comptes.

Le fait est que toutes ces actions ont permis de sensibiliser l'opinion, de mettre la pression sur les pouvoirs publics et sur Ford. Le résultat, on le connaît : l'usine a finalement été reprise quelques mois après. L'avenir est loin d'être garanti mais c'est toujours une avancée.

Les gendarmettes s'ennuient

Il faut absolument trouver un travail utile pour notre couple responsable d'usine de l'après-midi. Quel gâchis des compétences quand on les voit réduits à faire les gardes champêtres qui tournent en rond dans l'usine, à l'affût de la moindre pause suspecte d'un salarié.

Ils ont bien trouvé une occupation pendant quelques jours avec la responsabilité de l'audit interne. Mais maintenant, il faut leur trouver autre chose. Il y a urgence. Peut-être faudra t'il mettre en place une cellule d'aide psychologique car ils ne tiendront pas ainsi.

Pour plus d'info : le site CGT-Ford

Notre site internet (**www.cgt-ford.com**) est un moyen d'avoir plus d'informations sur notre usine, nos tracts et affichages, avec les articles de presse nous concernant mais aussi des infos sur les luttes de salariés d'autres entreprises, sur l'économie ... Un site vivant, un outil utile à consulter.

Où sont les voyous ?

La direction a fait référence aux évènements du 24 octobre 2008. Elle s'en souvient très bien et ce n'est visiblement pas de bons souvenirs. Le fait de penser à sa fuite ridicule par un trou du grillage, ça la rend nerveuse. « *Vous êtes des voyous* » a-t-elle lancé en CE du lundi aux délégués CGT.

Nous le redisons : les véritables voyous sont ces patrons qui se croient tout permis. Ces patrons qui exploitent les ouvriers tant que ça les arrangent et qui les virent quand les profits sont moins florissants. Ces patrons qui reçoivent des cadeaux de l'Etat et des régions mais qui sont prêts à liquider des entreprises quitte à provoquer des catastrophes sociales.

Les voyous, ce sont ces patrons égoïstes, qui ne se soucient aucunement de l'intérêt général. Alors des ouvriers en colère qui défendent leurs vies, il y en a et il y en aura encore demain. La légitimité est de notre côté, pas du leur.

Science fiction ou visionnaires ?

Les projets prennent une fois de plus 6 mois de retard (total 1 an) quand d'autres sont tout simplement annulés (Daimler reprend ses billes). La direction parle de « consolidation » de la production pour Ford et pourtant les productions restent en baisse par rapport à ce qui était prévu au moment de la reprise malgré le report de la fin de la « S ».

Mais cela n'empêche pas la direction de présenter une courbe des productions qui montre qu'entre 2012 et 2014, il y aura besoin d'embaucher. Mais comment fait-elle ? Mystère. Bluff ou maîtrise de l'avenir. Evidemment que nous souhaitons qu'elle dise vrai mais franchement, nous avons beaucoup de mal à y croire.

Rencontre avec Mr Feltesse

Tous les syndicats de F.A.I on rencontré hier soir Mr Feltesse et suite à la réunion CE, constat a été fait que tous les syndicats sont inquiets sur les projets.

M Feltesse, qui a semblé être peu au courant la situation actuelle et de l'avancement des projets.

nous a confirmé que pour l'instant aucune subvention publique n'avait été donnée. Il devrait répondre à nos questions sous 10 jours : avenir de GFT, modalités de financement des bâtiments et du plan de formation. Et il s'est engagé à demander à rencontrer régulièrement le président de FAI.

Suite à notre demande sur le Comité de Suivi , il va voir pour mettre en place un comité avec les élus locaux, la direction de First et tous les syndicats. Il va aussi faire un courrier à la ministre Lagarde. Les représentants CGT ont demandé où en sont les discussions sur le « propect 2 » (reconditionnement). Prochain rendez-vous en novembre.et il va falloir aller de l'avant.